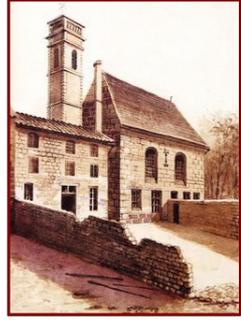


LES ORATORIENS A NIORT.



PAR M. CH. ARNAULD. (1)



Extrait des Mémoires de la Société de statistique du département des Deux-Sèvres (1848)

Les protestans de Niort ayant formé la résolution d'acquérir une maison, située dans la rue du Saumon, vulgairement appelée la Médaille ou le More, le père Jacques Gastaud, qui voulait établir dans notre ville des pères de l'Oratoire, chercha les moyens de les prévenir. Mais comme le propriétaire n'avait jamais consenti à vendre sa maison à des hommes qui ne partageaient pas ses croyances religieuses, le père Gastaud pria un avocat de la Rochelle de l'arrenter, ce qui fut fait pour le prix de deux cent quatre-vingt-dix livres.

Le lendemain, le nommé Oboinaud acheta cet arrentement pour le prix de 5,800 livres, et il passa le contrat avec les quittances des lots et ventes. Par un autre acte du 12 décembre 1617, il déclara qu'il avait acheté la maison avec les deniers du père Gastaud. (2)

Quelque temps après, cet homme de dévouement abandonna l'acquisition qu'il avait faite au cardinal de Bérulle, premier supérieur général de la congrégation de l'Oratoire. C'est à dater de cette époque qu'on peut fixer l'établissement de cette congrégation dans nos contrées; cependant ce ne fut que le 3 avril 1624 que la maison de Niort fut définitivement organisée, et que le père Drouin fut nommé son supérieur.

Pour assurer l'existence de sa fondation, le père Gastaud ne recula devant aucun sacrifice : à tous ses soins, à tout son dévouement, il ajouta le prieuré de Saint-Thomas de Croizé. Ce petit établissement religieux, qui s'élevait sur la hauteur qui borde la Sèvre, dans le lieu nommé Pocron, servit de maison de campagne aux révérends pères, qui consacraient leur vie à l'éducation de la jeunesse. C'est là qu'ils allaient, de temps en temps, goûter, au milieu des champs, un moment de calme et de repos.

Accablé par ses travaux, et surtout par les inquiétudes que lui avait causées le protestantisme, le père Gastaud prit la résolution de se retirer dans la retraite la plus absolue. Ses vœux furent accomplis dans tout ce qu'ils avaient de plus rigoureux. Il mourut le 5 juillet 1628.

Après le père Gastaud, le plus insigne bienfaiteur de la maison de Niort fut René Legentilhomme. Par acte du 21 avril 1646, passé à la Rochelle, il déclara que toutes les rentes qu'il avait acquises et constituées sur les habitants de Luçon et les Oratoriens de la Rochelle, avaient été achetées avec les deniers de l'Oratoire : en conséquence il les céda à cette maison. La même année 1646, il fut fait supérieur des Oratoriens de Niort ; en 1650, il commença à bâtir leur église, qui fut achevée et couverte le 26 juillet 1653, jour de Sainte-Anne, dont elle porte le nom. Cet édifice coûta 10,000 livres. Il renferme aujourd'hui la bibliothèque de la ville. (1848)

Le 2 mai 1653, le père Legentilhomme ayant fini sa supériorité, le père André Jousseau arriva de la Rochelle, où il avait travaillé pendant quarante ans avec un zèle infatigable, en qualité de supérieur : ce fut lui qui bénit la jeune église, le 25 juillet 1653. Le lendemain, le père Legentilhomme, qui avait eu, disait-il, le bonheur de la voir commencer et finir, y célébra la première messe. Cet homme lui était dévoué, car il avait consacré à l'érection de cet édifice sa fortune tout entière ; il avait vendu tout ce qu'il possédait à Luçon et à Château-Gonthier.

Cinq mois après, c'est-à-dire le 26 septembre 1653, le père Legentil-

homme mourut à l'âge de soixante-douze ans. Il fut enterré dans le caveau de l'église bâtie par ses libéralités. Cet homme estimable laissa, en outre, aux Oratoriens de Niort 300 livres de rente, sans autres charges qu'un *De profundis* qu'il demanda, tous les lundis, pour lui et pour les morts qui auraient le plus besoin de prières.

Les Oratoriens ne négligèrent rien pour donner à leur église des ornemens dignes d'elle. Aussi, le 21 juillet 1663, on posa le grand tableau d'autel représentant l'*Adoration des Mages*. Cette belle toile, qui ne coûta que 300 livres, est aujourd'hui placée dans l'église de Notre-Dame : elle est due au pinceau de Bon de Boulogne.

Le père Guillaume Dodo fut l'un des Oratoriens de Niort qui se distingua le plus. Cet envoyé du cardinal de Berulle, fondateur de l'ordre, qui devait rendre tant de services à la jeunesse, consacra toute sa vie à catéchiser, à visiter les affligés, soit à la ville, soit à la campagne, où il allait porter aux pauvres les aumônes qu'on lui confiait. Ce fut au milieu de ces bonnes œuvres qu'il fut surpris par la mort. On l'enterra, le second, dans le caveau de l'église élevée par les religieux de son ordre.

Peu de temps après, le père Dodo fut suivi par le père André Jousseaume, qui mourut à l'âge de soixante-quinze ans. Il était de Niort, et l'un des premiers prêtres de l'oratoire. Cet ecclésiastique distingué, qui avait été grand-vicaire de tous les évêques circonvoisins, ne se contenta point de consacrer à sa maison son dévouement, son savoir et ses veilles, il lui donna encore tout ce qu'il possédait ; il lui légua sa bibliothèque et 80 livres de rente, dont il y en avait 30 sur le chapitre de Surgères et 50 sur la maison des Oratoriens de la Rochelle.

Ce fut en 1716 que le maire et les échevins de Niort présentèrent un placet au régent pour lui demander la permission de faire ouvrir un collège dans la maison de l'Oratoire. Ce prince, sur des avis favorables, y donna son consentement.

Le 18 décembre de la même année, dans une assemblée générale des habitans de Niort, présidée par Pierre Levé, ⁽³⁾ maire de la ville, il fut décidé

en ville, et sous les armes ; ils se rendaient de la même manière à leur maison de campagne.

Le collège confié aux Oratoriens fut dirigé par eux jusqu'à l'époque de la grande révolution. Pendant toute son existence, il fut habilement gouverné. Il compta de nombreux élèves.

(1) Charles-François Arnaud est né le 20 février 1806 rue des Douves (rue Alsace-Lorraine) à Niort, son père est propriétaire.

Il décède le 7 septembre 1870, célibataire, résidant 6, rue Notre Dame à Niort, il était avocat et conseiller à la Préfecture des Deux-Sèvres.

Historien local, il fut Président de la Société de statistique des Deux-Sèvres.

(2) En 1606, Jacques Gastaud fit quelques tentatives pour être prieur de **Saint-Thomas-de-Croisé**, plus connu sous le nom de Pocron, qui n'en était cependant qu'une annexe ; mais ce ne fut qu'après bien des procédures qu'il parvint à arracher ce prieuré des mains des Seigneurs de Surimeau, protestants, qui s'en étaient emparés durant les troubles de religion.

Ses provisions de Rome sont du 19 mars 1608, et sa prise de possession du 23 septembre 1608.

Jacques Gastaud fut fait docteur de Sorbonne, nommé à Saint-Barthélemy premier curé de la Rochelle, official, et grand vicaire de Saintes.

Pendant son séjour à Paris, le père Gastaud avait souvent vu Cardinal de Bérulle, avec qui, déjà depuis longtemps, il entretenait une certaine correspondance.

Les protestants, voulant acquérir de M. de Saint-Gelais une vieille maison, très vaste, formant l'auberge du Maure, qu'il avait à Niort, et qu'il refusait de vendre à des catholiques.

Le père Gastaud engagea un avocat, protestant, de la Rochelle, M. Tuffet, à venir l'arrêter ce qui fut fait par acte du 6 décembre 1617, pour 290 livres par an.

Le lendemain, M. Auboineau l'acheta de M. Tuffet pour 5800 livres.

Ensuite M. Auboineau, par acte du 11 décembre 1617, déclara qu'il avait fait cette acquisition des deniers du père Gastaud.

Le 16 mai 1619, par devant Fournier et Guiguard, notaires à Poitiers, Jacques Gastaud fit la rétrocession de son acquêt au révérend père Pierre de Bérulle, premier supérieur général de la congrégation de l'oratoire, pour établir, à Niort, une maison de cette congrégation

Jacques Gastaud était né à Niort, il y décède le 15 juillet 1628, il fut vivement regretté...

Sa mort fut un jour de deuil pour tous les catholiques et notables de cette ville qui suivirent, accompagnés de quelques protestants le convoi jusqu'à la porte de l'église de Notre-Dame, dans laquelle il fut enterré le 17 juillet 1628.

(Extrait de « **La Vie de Jacques Gastaud** » : Jean-Louis-Marie Guillemeau du Fort Foucault **1818**)

(3) Jacques de Chateauneuf chevalier, seigneur de **Pierre-Levée**, la Rivière et la Goupillière, lieutenant pour le roi de la ville et château de Niort, commandant les troupes de sa Majesté, lieutenant général de police, échevin.

La mairie étant devenue perpétuelle et vénale, il acheta cette charge en juin 1693 et l'exerça jusqu'en 1717.